

Les énergies du bleu

les clémences du rêve

le rêve est suspendu

à la hampe du vent

*et le soleil
revient*

des mémoires ultimes

rivière

des diamants

CLAIRS

Ebleuées

d'espère

les fontaines du ciel

coulent

en peinture

de vent

onde

flux

d'un amour/ cri

que les élans du monde

éclaboussent

d'ART

*Les flots bleus
de la vie
pure*

*la mort
ouvre
ses bras*

pour laisser

fuir

l'espoir

IRREDENT

La mère du monde

aux seins

gonflés

murmure

dans nos

têtes

instillées

d'un soleil

clamé

du ciel

*Pour bâtir
un monde
d'amour*

il suffit

soufi ...

d'un pinceau

ailé

qui parcourt

les ondes

des ères

depuis

l'éternité

A cheval

sur les songes

tes yeux

étincèlent

de sources

homme aux masques

légers

posés

sur les rivières

du TEMPS

La guerre du golfe

Les oiseaux

de la mort

*ont des
becs*

acérés

que la guerre

aiguisé

De la forêt première

écartelée

une ombre

interroge

l'espace

et les plumes

caressées

de brise

sont un

ample

souhait

des Dieux

Et la femme

première

est venue

d'une offrande

... chimère

faite

CHAIR

*Mélanie
noire*

*inversée
de la mort*

le végétal

parvient

*de ta parole
crûe*

*Il parvient
presque*

- à peine -

jusqu'au bord

de l'aurore

*Femmes
éparpillées /*

*que l'infini
provoque*

*elles sont
le chant
silencieux
immobile*

*et leurs yeux
transpercent
l'âme*

*non
inquiète*

*pour
en fracasser*

*la quiétude
la submerger
du*

TOUT

RIEUR !

Parure
calme
orgue
jeu

les mains de l'imaginer

èrent
depuis un
œil
... son

et cri
d'amour
la spirale
des formes
délie
le cœur

jusqu'au
saut

ABSOLU

*Les cerfs de la lumière
les silhouettes
nues*

forêt du temps

*traversent
la conscience
pâle
prière
des
Atlantes*

— *surgie
de leur oubli
océanique*

*et le matin
émerge
de leurs têtes
fusionnantes*

avec

l'ivre

Beauté

du réel

en

FLAMMES

*Dieu
fit
le ciel*

*et la mer
l'absolu*

*qui le
reflète*

*Dieu
ou les Dieux*

ou le Cosmos

l'immense

*la Parole
multiple*

aux langues

bleues

CREANT

*Palpitement
des ondes
les mots de la matière
rêvée
s'absorbent
dans le
questionnement
rapide
des danses/ femmes
accourues
à demi achevées
espérées
ou hachées
ou hâtées*

mais

vives

lisses

*Le combat
du noir
et du jour*

*de la nuit
de l'aurore*

*L'amour
du noir
du jour*

*de l'ombre
du limpide*

*....il se joue
le destin
du monde
en une toile*

ceinte

*Elle a les yeux
d'amour
la déesse
d'écume*

*son chant
est un
éveil
porte
de transparence
sous les pas
de la brise*

*Et la fleur
lotus bleu
qui émerge
des algues
est un palpitement
des escaliers
célestes*

*où l'âme
qui se perd
ou se
gagne*

SURGIT

*Grandes
d'âme
du temps
rubis
où l'œil
a transpercé
ce que l'homme
a crû
voir*

*Des indiens
de couleur
avaient
pris
l'or
pour cible*

*et leur murmure
bleu
rouissant
au
soleil*

Agenouillée
rivière
offrande
d'éternel
calmement
calme pluie
l'ailleurs est
aperçu
derrière les paupières
ouvertes
dans le soir

Un fond de forêt
crue
s'annonce
dans l'espace

où se perd
la douleur
et
va
sourdre

la

VIE

*Immatérielle
aux pleurs
en flux*

*elle est un chant
reçu
dans la coupe
des siècles*

*perpétuel oiseau
l'âme
légère
danse
au bout
de quelques mots
que peint
le
firmament*

SILENT DREAM

*rêve du silence
tes voix
tes voies
divines
sont nos appels
reçus
de la nostalgie
bleue
qui crible
notre
brume
cette pensée
meurtrie
affamée
par
le*

BEAU

*La spirale
de feu
les yeux simples
du ciel*

*le soleil est un
dieu
que la lumière
inonde*

*et le monde
rieur
vient
de cet
instant
CLAIR
où le souffle
du rouge
a percuté*

l'AZUR

*L'émotion
de l'étoile*

*les fleurs
du firmament*

*la déesse
est l'amour
qui englobe
l'espace
d'une parole
bleue*

....

*songe
et l'arbre
en son front
est le cristal*

premier

*Une fresque
déploie
les visages
du monde*

*ces limites
gravées
dans l'écart des consciences
là où est le meurtri
de l'éphémère
hâché*

.....

*ces tourbillons de noir
où l'or se glisse
à peine
pour en cerner
les yeux
évidents
traversant
les inquiétudes
grêles
que la nuit
a tissées
en entrelacs
sans fin
aux forces
délovées*

aux ondes

ameutées

d'infinis provisoires

.....

la peur

est le manteau

des rêves entrouverts

où symphonie de paix

l'azur tente un

assaut

.....

L'héroïque soleil

entrouvre les forestes

qui entravent l'humain

et le roc

et les formes

et les animaux

bruts

tout juste démontrés

que la terre a brassés

en

liance multiple

multitude

de cris

de regards

et de morts

qui mordent

*le présent
depuis le fond des âges*

*Un appel
d'yeux
qui sait...
parvient
de
l'espérance
parce que monte
la libre large
volupté
quand tout se fait l'amour
en spirale
émouvante*

*.....
le chaos
est
le cœur
de l'univers
fait*

DIEU

